

Tendances conjoncturelles

3^e trimestre 2011

T
E
N
D
A
N
C
E
S

LA CONJONCTURE INTERNATIONALE ET RÉGIONALE

Ralentissement de la croissance économique mondiale

La croissance économique mondiale ralentit. Le regain de tensions sur les marchés financiers et la persistance d'obstacles structurels, particulièrement dans les économies avancées, continuent de peser sur les perspectives à moyen terme. La croissance décélère dans les pays émergents, ce qui devrait permettre d'atténuer les risques de surchauffe dans certaines économies, mais les tensions inflationnistes continuent d'y être plus prononcées.

Aux États-Unis, la reprise économique accélère au troisième trimestre 2011, à 0,6 % (soit 2,5 % en rythme annualisé) après 0,3 % le trimestre précédent.

En Europe, l'activité reste morose : le PIB de la zone euro et celui de l'UE27 ont augmenté de 0,2 %, comme au trimestre précédent. Cette faible croissance est soutenue par la France, l'Allemagne et le Royaume-Uni. La hausse annuelle des prix (IPCH) dans la zone euro s'établit sans changement à 3,0 % à fin octobre. Les taux directeurs de la BCE ont été réduits de 25 points de base le 3 novembre, en raison de l'incertitude particulièrement élevée entourant les perspectives économiques, due aux tensions persistantes sur les marchés financiers

En France, le PIB augmente de 0,4 %, après une baisse de 0,1 % au deuxième trimestre. La consommation des ménages croît à nouveau après un recul au deuxième trimestre, alors que l'investissement ralentit légèrement. La contribution du solde commercial reste positive mais en retrait sous l'effet du redressement des importations que ne compense pas l'accélération des exportations.

La croissance de la zone Asie-Pacifique reste ferme

L'économie **japonaise** se redresse au troisième trimestre. Après trois trimestres de repli, le PIB augmente de 1,5 %, soutenu par la consommation des ménages et les exportations de biens et services (+6,2 % sur le trimestre). Le Comité de politique monétaire de la Banque du Japon a décidé, le 27 octobre, de maintenir son principal taux directeur dans une fourchette comprise entre 0 % et 0,1 %.

La croissance **chinoise** est encore peu impactée par le ralentissement de l'économie mondiale. Le PIB progresse de 2,3 % au troisième trimestre mais ralentit légèrement en rythme annuel (+9,1 % contre +9,5 % au trimestre précédent). La hausse des prix, toujours forte, s'infléchit toutefois légèrement, avec une progression annuelle de 6,1 % de l'indice des prix, après +6,4 % à fin juin.

En **Australie** le PIB repart à la hausse de 1,2 % au deuxième trimestre, après avoir reculé de 0,9 % au trimestre précédent suite aux inondations du début d'année. La banque centrale australienne a décidé le 1^{er} novembre, pour la première fois depuis plus de deux ans, d'abaisser son taux directeur d'un quart de point à 4,5 %.

L'activité **néo-zélandaise** progresse légèrement au deuxième trimestre (+ 0,1 % contre + 0,9 % au trimestre précédent). Selon les derniers indicateurs disponibles, l'activité économique de la région de Canterbury, touchée par deux séismes en 2011, augmente de 1,8 % au troisième trimestre, soit la hausse régionale la plus importante devant celle de la région d'Auckland (+1,2 %). La banque centrale de Nouvelle-Zélande a décidé, le 27 octobre, de maintenir son taux directeur à 2,5 %.

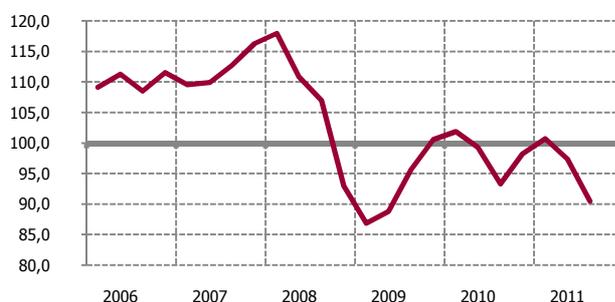
LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE EN NOUVELLE-CALEDONIE

Nouveau repli du climat des affaires

Le repli de la conjoncture initié au trimestre précédent se poursuit. L'indicateur du climat des affaires (ICA) s'inscrit de nouveau en baisse au troisième trimestre et se situe désormais bien en deçà de sa moyenne de longue période. A 90,5 points, il se rapproche du point bas de début 2009.

Cette dégradation s'explique par une perception défavorable des chefs d'entreprise tant de la situation passée que du futur proche. La trésorerie et les effectifs sont toujours jugés défavorablement et l'activité marque le pas pour la première fois depuis un an.

Indicateur du Climat des Affaires (ICA)
(100 = moyenne de longue période)



Source : Enquête de conjoncture de l'IEOM

Le ralentissement de l'activité est encore suffisamment limité pour ne pas se traduire par une franche détérioration des principaux agrégats économiques, d'autant que les secteurs économiques dépendant de la demande externe (nickel et tourisme) demeurent encore bien orientés. Si la consommation des ménages montre quelques signes d'essoufflement, l'investissement des agents économiques continue de progresser dans son ensemble, même si les prévisions à un an sont prudentes.

Les perspectives d'activité pour la fin de l'année sont de nouveau défavorablement orientées. Les entreprises anticipent une détérioration de leur trésorerie, pénalisée par l'allongement des délais de paiement.

Confirmation du ralentissement de la hausse des prix

La hausse de l'indice des prix à la consommation continue de s'infléchir (+0,4 % au 3^e trimestre après +0,7 % au précédent). Ce ralentissement s'explique principalement par la baisse des prix de l'alimentation (-0,3 %) et la stagnation des prix des produits manufacturés, les prix de l'énergie et des services étant toujours en progression (respectivement +1,8 % et +0,9 %).

Sur un an, l'indice des prix est en légère accélération (+2,3 % après +2,1 %). Les prix de l'alimentation (+3,8 %) et de l'énergie (+6 %) sont les principaux contributeurs à la hausse de l'indice.

Evolution de l'indice des prix
(en glissement annuel, %)



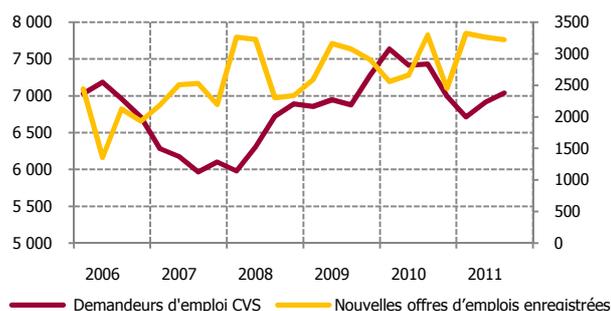
Source : ISEE

Quelques signes d'essoufflement sur le marché du travail

Le nombre de demandeurs d'emploi s'inscrit en hausse pour le deuxième trimestre consécutif (+2 % cvs après +1 %) alors que les offres d'emploi nouvellement enregistrées diminuent légèrement (-1 %). En Province Nord, le nombre de demandeurs d'emploi enregistrés continue de baisser pour le sixième trimestre consécutif (-6 %), le volume des offres déposés restant conséquent, tiré par les besoins liés à la construction de l'usine du Nord.

La situation du marché du travail reste cependant favorable. Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi poursuit sa baisse (-5 %) mais à un rythme plus lent qu'au trimestre précédent (-7 %). Parallèlement, le nombre d'offres d'emploi enregistrées depuis le début de l'année (9 806) augmente de 15 % par rapport à la même période l'année précédente.

Nombre de demandeurs d'emplois
et nouvelles offres enregistrées

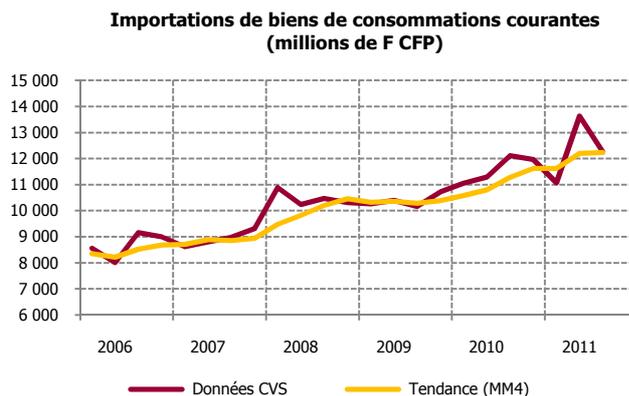


Source : IDCNC, désaisonnalisée par l'IEOM

Tassement de la consommation des ménages

Après avoir retrouvé son dynamisme au trimestre précédent, la consommation des ménages subit un certain tassement. Les commerçants interrogés dans le cadre de l'enquête de conjoncture de l'IEOM font état d'une activité en léger repli. Les indicateurs s'infléchissent à la baisse, avec un recul des importations de biens de consommation et des produits alimentaires (respectivement -10 % et -12 % par rapport au trimestre précédent). Les ventes de véhicules de tourisme diminuent de 4 %, après la forte augmentation du trimestre précédent (+15 %).

L'encours des crédits à la consommation, reste toutefois bien orienté pour le deuxième trimestre consécutif (+2,6 % après +1,4 %).



Source : Douanes, ISEE, désaisonnalisée par l'IEOM

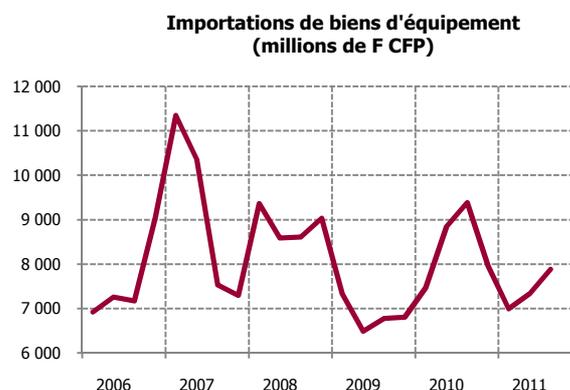
Les indicateurs de vulnérabilité des ménages, qui s'étaient améliorés au cours de la période précédente, se détériorent ce trimestre : les incidents de paiement sur chèques et le nombre de personnes physiques en interdiction bancaire augmentent respectivement de 10 % et 1 % par rapport au trimestre précédent tandis que les décisions de retrait de cartes bancaires se stabilisent.

Hausse des investissements mais des interrogations à moyen terme

En dépit d'une certaine prudence des chefs d'entreprises, les investissements continuent de progresser dans leur ensemble. Les importations de biens d'équipement sont en hausse pour le deuxième trimestre consécutif (+8 %) mais en retrait sur un an (-14 % en cumul).

Les encours bancaires des crédits à l'investissement des entreprises progressent modérément (+1,4 % ; + 4 % sur un an). Le solde de créations nettes d'entreprises s'améliore par rapport au trimestre précédent (+6 %, +21 % sur un an).

Dans un contexte de taux encore favorables, l'investissement immobilier des ménages est dynamique, avec une progression de 1,7 % de l'encours des crédits à l'habitat sur le trimestre (+8,6 % sur un an).



Source : Douanes, ISEE, désaisonnalisée par l'IEOM

Ralentissement des importations et recul des exportations

Les importations continuent de progresser (+1,1 %) mais ralentissent sensiblement en raison du recul des importations d'ensembles industriels (-28 %) destinés à l'usine du Nord et, dans une moindre mesure des produits liés à la consommation.

Les exportations baissent, principalement sous l'effet de la baisse des cours du nickel. Au final, le déficit commercial s'est creusé de 2,9 milliards de F CFP au troisième trimestre.

LE NICKEL ET LE TOURISME SOUTIENNENT L'ACTIVITÉ

Une activité en repli pour le secteur primaire

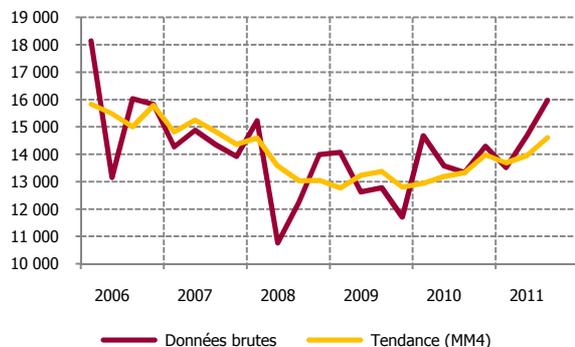
L'activité d'élevage et de pêche est contrastée. Les abattages de viande bovine continuent de baisser (-3 % en tonnes), pénalisés par les aléas climatiques, alors que les abattages de porcs continuent de progresser (+4 %). Les exportations de crevettes et de poissons ressortent pour leur part en repli par rapport au trimestre précédent (respectivement -63 % et -44 %).

Progression de l'extraction minière et de la production métallurgique

L'extraction minière continue de progresser (+11 % par rapport au trimestre précédent), portée par les saprolites (+28 %) alors que les latérites reculent sur la même période (-39 %). Les exportations de minerai ressortent pour leur part en hausse de 35 %.

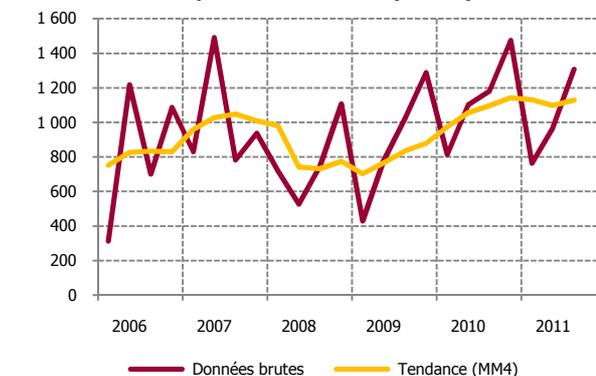
La production de métal repart (+6 % sur le trimestre) soutenue par la hausse de la production de mattes et de NHC (Nickel Hydroxide Cake) qui compense le repli du ferronickel (-17 %). L'usine du Sud a franchi une nouvelle étape dans sa montée en charge avec le test simultané de tous ses équipements.

**Exportations métallurgiques
(tonnes de nickel contenu)**



Source : DIMENC

Exportations minières (tonnes)



Source : DIMENC

Les exportations de métal progressent en quantité mais subissent un recul en valeur (-10 % dont -30 % pour le ferronickel), en raison de la baisse du cours du nickel. Celui-ci poursuit son mouvement de reflux entamé depuis mars et s'est déprécié de 25 % depuis le début de l'année ; il se situe désormais à un niveau inférieur au cours moyen de l'année 2010 (9,2 \$/lb à fin septembre contre 9,9 \$/lb).

Contraction de l'activité du BTP

L'activité dans le BTP se dégrade de nouveau au troisième trimestre selon les chefs d'entreprise du secteur. Les principaux indicateurs confirment cette tendance avec une diminution des ventes de ciment (-4 % en cvs) et des importations de plâtre (-29 %).

Sur le marché immobilier neuf, les demandes de permis de construire diminuent, ce qui annonce une baisse de l'activité pour les deux années à venir. En outre, les perspectives d'un « coup de rabot » sur les dispositifs de défiscalisation nationaux en 2011 ne sont pas de nature à rassurer les entrepreneurs, qui anticipent une poursuite du repli de leur activité.

L'index BT21, qui constitue la référence sur les prix à la construction, est stable sur le trimestre mais progresse sur un an (+4,2 %), alors que l'Indice de révision des loyers (IRL) continue de s'apprécier (+0,9 %, +3,9 % sur un an).

Dynamisme du tourisme

Portée par les Jeux du Pacifique et un retour de la fréquentation des touristes métropolitains, la fréquentation touristique de l'île progresse fortement (+25 % par rapport au 2^e trimestre et +14 % sur un an). Les Jeux du Pacifique ont drainé sur le territoire environ 4 000 visiteurs supplémentaires.

Le taux d'occupation moyen au 3^e trimestre s'en ressent (63 %, +6 points par rapport au trimestre précédent). Le nombre de nuitées sur la même période augmente de 12 %.

Nombre de touristes



Source : ISEE, désaisonnalisée par l'IEOM

Après un bon premier semestre, le tourisme de croisière marque le pas au 3^e trimestre (-29 %) mais reste orienté à la hausse sur un an (+21 %).

Les professionnels prévoient un léger repli en fin d'année.

Les annexes statistiques sont disponibles en téléchargement sur le site www.ieom.fr, dans la page Publications.

Toutes les publications de l'IEOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.ieom.fr

Directeur de la publication : N. de SEZE – Responsable de la rédaction : T. BELTRAND – Editeur et imprimeur : IEOM
Achévé d'imprimer : 2 décembre 2011 – Dépôt légal : décembre 2011 – ISSN 1968-6277